Causerie scientifique

L'ARROSAGE DANS LES MINES

Tout change ; ce qui était bien hier est réputé dangereux aujourd'hui. Les hygiénistes nous en font entendre de dures au point de vue de l'alimentation et de nos plus chères habitudes.

Voici que les ingénieurs s'en mêlent, et, cependant, on sait que ces gens de science n'admettent pas facilement qu'ils aient pu se tromper.

On sait que l'arrosage dans les mines, pour faire tomber les poussières qui peuvent être une cause d'explosion, est pratiqué en différents endroits, et notamment en Westphalie, comme une mesure de sûreté très efficace.

Voici qu'un ingénieur de haute notoriété, M. Ashworth, met en doute cette efficacité du procédé ; il le soupçonne même d'être dangereux.

Il reconnaît que les poussières sont une source de danger dans les mines grisouteuses, mais l'étude de diverses explosions montrerait qu'il y a obstacle à ces catastrophes quand les poussières sont en excès, car leur masse étouffe alors la flamme dans le volume d'air devenu insuffisant pour la combustion, et que, d'autre part, l'atmosphère la plus favorable au développement d'une explosion est celle qui contient la plus grande quantité de vapeur d'eau et une quantité normale de poussières en suspension.

L'auteur en conclut que la seule protection contre les explosions de mines est l'emploi des lampes et des explosifs de sûreté et que l'arrosage, si largement pratiqué en Westphalie, n'est pas une garantie contre les catastrophes, au contraire.

CHIRURGIE NAUTIQUE

Au commencement de cette année, un grand paquebot de la *White Star Cy*, le *Suevic*, de 170 mètres de longueur, s'est échoué en arrivant en Angleterre, aux environs du cap Lizard, et son avant s'est si solidement engagé dans les rochers, qu'il a fallu renoncer à tout espoir de le renflouer. La Compagnie propriétaire a pris alors un moyen héroïque et auquel on n'avait jamais pensé jusqu'à présent dans les circonstances analogues.

Elle a résolu de couper le navire, d'abandonner l'avant sur les rochers qui le retenaient, et de sauver l'arrière, représentant les deux tiers de la longueur totale et comprenant les machines et les aménagements de luxe. C'est ce qui vient d'être fait. Après avoir renforcé une des cloisons étanches vers l'avant, on a coupé la coque au moyen de cartouches de dynamite convenablement placées; puis la partie ainsi libérée s'est mise en marche, par l'arrière, aidée de plusieurs remorqueurs. Elle est arrivée ainsi à Southampton, où un nouvel avant sera ajouté à cet immense débris. L'opération est curieuse et surtout hardie; elle est en plus heureuse, car il a été constaté que les 120 mètres sauvés et les machines qui s'y trouvent sont en parfait état. Comme tout doit être extraordinaire dans cette aventure, le nouvel avant sera construit dans un autre port, à Belfast, et amené, remorqué, à Southampton, où se fera la réunion. On profitera même de l'occasion pour allonger sensiblement la coque et l'améliorer.

Coïncidence assez étrange, la *White Star* venait de décider que Southampton serait désormais une escale pour ses paquebots; or, le premier qui obéit à cette nouvelle règle y entre par l'arrière, ayant perdu le tiers de sa coque, abandonné sur les rochers.

Ce tiers est d'ailleurs un triste cadeau aux habitants du littoral : il contenait une immense quantité de carcasses d'animaux, bœufs, moutons, lapins, qui sont entrés en putréfaction et qui ont empoisonné tout le voisinage.

Les ouvriers employés à la désinfection ont trouvé la tâche si pénible qu'ils n'ont consenti à la continuer que moyennant une haute paye de 30 francs par jour.

UNE GLACE FLOTTANTE

Les navigateurs sont exposés quelquefois à rencontrer des terres nouvelles et non portées sur les cartes ; c'est une aventure qui devient rare aujourd'hui, et nous sommes loin de l'époque où ces découvertes inattendues étaient une cause de danger permanente pour les Bougainville, les Cook, les La Pérouse. Mais il y a d'autres dangers du même ordre, dont on ne trouve et dont on ne trouvera jamais l'indication sur les cartes. A peine indique-t-on les parages où l'on peut les rencontrer. Nous voulons parler des glaces flottantes.

On sait qu'à certaines époques, elles descendent par bataillons serrés des régions polaires, et la moindre d'entre elles peut causer un désastre. Mais il y en a d'énormes, et les navires à voiles, pris par le calme, sont souvent entraînés vers elles ; ils obéissent aux courants de surface, tandis que les glaces, qui ont un pied énorme dans l'eau obéissent aux courants profonds, et semblent ainsi animées d'un mouvement par rapport à la surface de la mer.

Un navire a failli périr ainsi dans une collision avec un formidable iceberg, au mois de décembre dernier, après avoir doublé le cap Horn. Cette montagne flottante avait 150 mètres de hauteur, et couvrait une surface de la mer de plusieurs kilomètres carrés.

On peut juger de l'importance d'une pareille masse flottante, véritable banquise et iceberg tout à la fois, en considérant que pour conserver leur équilibre dans l'eau salée, dont la densité est plus forte que celle de la glace, ces montagnes de glace plongent dans l'eau d'une hauteur double de celle que l'on voit émerger : il y avait donc environ 300 mètres de glace en épaisseur au-dessus de la flottaison. Le navire — un quatre-mâts — eut toutes les peines du monde à fuir et à s'écarter de la route de cette montagne en dérive. D'une façon générale, ces grands déplacements de glace, au pôle Nord comme au pôle Sud, coïncident toujours avec des vicissitudes météorologiques. Nous n'irons pas jusqu'à attribuer à ces glaces du pôle Sud le déplorable printemps que nous avons à subir.

ROME PORT DE MER

Quelle est la capitale qui ne désire devenir port de mer ? La pensée que la Tamise mène les navires jusqu'à Londres tue le sommeil des économistes, des politiques, des ingénieurs de toutes les nations. C'est une obsession : Paris port de mer, Berlin port de mer, Bruxelles port de mer, enfin Rome port de mer ; on ne parle que de cela. Pour Rome tout spécialement, il en est question depuis longtemps, voilà quelque dix-huit cents ans que ce rêve a germé dans les cerveaux latins. On est si près de la mer ! Et puis, on est Romain, et noblesse oblige ; tout le monde ne peut se parer du titre *Civis romanus !*

Ce rêve, si longtemps caressé, va-t-il entrer dans le domaine de la réalité ? On commence à le croire, et cela, grâce aux efforts du Comité *Pro Roma marittima* devenu très puissant par la persévérance, l'énergie et le talent de son fondateur et président, M. Orlando, ingénieur de haute notoriété ; ses très longues études ont abouti à un projet qui semble d'exécution relativement facile.

Mais commençons par un peu d'histoire, pour montrer les difficultés de la tâche et pour indiquer les raisons qui ont fait adopter les projets actuels.

Le Tibre, avec ses eaux outrageusement chargées, le *Flavus Tiber* n'a jamais été une voie de communication pratique ; ses envasements, son embouchure continuellement obstruée par de nouveaux apports d'alluvions, son courant, ses crues, n'ont guère permis son utilisation que pour des embarcations relativement petites.

Les anciens Romains avaient tenté d'établir un port près de l'embouchure ; ils fondèrent la ville d'Ostie sur la rive gauche. L'endroit était mal choisi. En très peu de temps, le port était comblé. Les navires devaient rester au large et les débarquements exigeaient un transbordement. Cela parut excessif aux empereurs romains qui aimaient leurs aises, et Claude ayant eu à subir les ennuis d'une longue attente, décida la création d'un port sur la rive droite. L'ancienne Ostie fut abandonnée.

Le port de Claude, conçu avec cette largeur que ces grands bâtisseurs savaient apporter à leurs œuvres (nous en donnons un plan dans la fig. 1), fut encore agrandi

Fig. 1
Le port de Claude et de Trajan

par Trajan ; une nouvelle Ostie, ville impériale de luxe et de monuments, se construisit à côté.

Mais on n'avait pas assez compté avec le Tibre ; non seulement les bassins de ce grand port furent comblés, mais il fut investi par les alluvions; après avoir été port sur le littoral, et il devint un monument inutile, isolé dans la campagne marécageuse du Delta (fig. 2). Un canal fut creusé pour lui conserver une relation avec le Tibre, par le canal de Fiumicino, qui existe encore aujourd'hui, et qui est fréquenté par les embarcations.

La première pensée du promoteur du projet actuel, M. Orlando, fut d'utiliser ces anciens travaux, de remettre à jour l'ancien port de Trajan, enseveli sous les alluvions du Tibre, et de le relier à Rome au moyen d'un canal maritime. Cette entreprise aurait eu un intérêt archéologique, à côté de son intérêt commercial.

Mais la malheureuse expérience faite par

Fig. 2. — Le port de Claude isolé dans les terres par les alluvions du Tibre
(Carte du XVIIIe siècle)

les empereurs romains avait grande chance de se reproduire, et il fallait chercher autre chose.

De nouvelles études et des expériences démontrèrent que les courants marins remontent la côte vers le Nord, et y portent les eaux boueuses du Tibre ; toute cette côte du Nord présente donc des dangers pour l'établissement d'un port ; on chercha dans le Sud, et on acquit la conviction que les sables charriés par le fleuve ne menaçaient en aucune façon la plage de Castel-Fusano. M. Orlando prépare un nouveau projet de canal maritime à creuser sur la rive gauche du Tibre (fig. 3).

C'est ce projet qui, aujourd'hui, fixe l'attention publique ; il comprend :

1° Un port situé aux environs de Fusano,

Fig. 3
Le projet du canal maritime Orlando

profond de 9-10 mètres et de 250-300 mètres de largeur. Il sera protégé par deux longues jetées ;

2° Un canal de navigation, tracé de façon à éviter les collines de la rive gauche du Tibre, et se développant sur une longueur totale de 25 kilomètres. Ce canal aura 8,50 m. de profondeur, 63 mètres de largeur. Le trajet de la mer à Rome pourra être accompli en deux heures et demie ;

3° Une darse, creusée dans les environs de la basilique de Saint-Paul. Elle aura 910 mètres de longueur, sera munie de tous les moyens perfectionnés de déchargement rapide des navires, et pourra communiquer, moyennant un canal muni d'écluses, avec le Tibre, de façon à permettre aux petites embarcations de naviguer sur ce fleuve, en amont et en aval du port de Saint-Paul.

Quelques points restent obscurs pour nous dans ce projet. Quelles eaux alimenteront ce canal ? Sera-t-il de niveau, et alors l'altitude du sol près de Saint-Paul ne constituera-t-elle pas une difficulté ? Enfin, au point de vue commercial, la ville de Rome est-elle bien un centre d'échange entraînant un grand mouvement de marchandises ?

Quoi qu'il en soit, il faut reconnaître que *Rome port de mer* sonne bien aux oreilles, et qu'une satisfaction d'amour-propre, que le peuple romain n'a pu s'offrir au temps de sa splendeur, vaut bien quelques sacrifices d'argent.

COSMOS.

UNION NORMANDE

A la suite d'une réunion d'Amicales tenue le 25 novembre dernier à Rouen, a été constituée l'*Union normande* des associations d'anciens élèves des écoles libres catholiques établies dans le Calvados, l'Eure, l'Eure-et-Loir, la Manche, l'Orne et la Seine-Inférieure.

Cette Union se propose de créer de nouvelles associations, d'établir entre ses membres un service de placement, de faciliter les relations entre associations par un bulletin trimestriel, etc., etc., de défendre enfin les intérêts religieux, moraux et matériels de ses adhérents.

Nous sommes heureux de constater le succès croissant de l'esprit d'association et de solidarité parmi les jeunes catholiques.

M. GENTIL RETOURNE EN FRANCE

M. Gentil, commissaire général du Congo français, a quitté Brazzaville le 26 avril, se rendant en France. M. Martineau, lieutenant gouverneur du Gabon, fera l'intérim.

EDOUARD VII A PARIS

Le roi d'Angleterre est arrivé hier par la gare de l'avenue du Bois-de-Boulogne.

Edouard VII paraît en excellente santé. Vêtu d'un ample pardessus foncé, et coiffé d'un chapeau melon marron, il est descendu en souriant de son wagon. Sur le quai l'attendaient M. Lanes, secrétaire de la présidence, M. Pichon, M. Mollard, le directeur et un chef de division de la Compagnie, sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre et plusieurs attachés de l'ambassade.

Il n'y a eu aucune réception à la gare. Le roi a été mené tout de suite à l'automobile qui devait le conduire à l'hôtel Bristol.

Dans la soirée, le roi est sorti avec les personnes de sa suite, pour dîner en ville.

Ce matin, à 11 heures, Sa Majesté s'est rendue à l'Elysée pour saluer le président de la République.

Le souverain est arrivé à 11 heures à l'Elysée, dans une voiture de l'ambassade. Les honneurs militaires lui ont été rendus par un bataillon du 103e régiment d'infanterie, commandé par un colonel.

Le président de la République s'est avancé au-devant du roi, jusqu'au vestibule, et les deux chefs d'Etat se sont cordialement serré la main.

Le président de la République a conduit le roi dans le grand salon des Ambassadeurs, où ils se sont entretenus pendant quarante-cinq minutes environ.

A l'issue de cet entretien, le souverain a présenté à M. Fallières les personnes de sa suite.

Le roi d'Angleterre a quitté le palais de l'Elysée avec les mêmes honneurs qu'à l'arrivée.

A 11 h. 55, le président de la République, accompagné par MM. Jean Lanes, secrétaire général de la présidence, et le commandant Lasson, s'est rendu à l'ambassade d'Angleterre pour faire une visite au roi.

C'est samedi matin que le roi quittera Paris pour retourner définitivement en Angleterre.

RÉCOMPENSES

L'*Officiel* a annoncé qu'une médaille de bronze est décernée à :

M. Aerts (Albert-Joseph), imprimeur à Paris, 20 janvier 1907 (déjà titulaire d'une mention honorable), a maîtrisé un cheval emporté.

Nous sommes heureux de féliciter M. Aerts, qui est ouvrier à la Maison de la Bonne Presse.

AVENTURES D'UN PROFESSEUR ALLEMAND

Un télégramme de Constantinople, publié hier par le journal allemand *Berliner Tageblatt*, au sujet de l'incendie de l'arsenal de Toulon, prétendait qu'un maître d'école de Leipzig avait été arrêté à Constantinople par la police turque, sur les indications de la police française, sous l'inculpation formelle d'avoir provoqué l'incendie de l'arsenal de Toulon.

Or, le maître d'école allemand dont il s'agit est évidemment le même qui fut arrêté dans l'arsenal de Toulon, le jour de l'arrivée du roi et de la reine d'Angleterre. Celui-ci, M. Heilmann, étant entré dans l'arsenal pour voir l'*Iéna*, avait été arrêté, puis relâché. Il s'est ensuite rendu à Marseille, où il devait s'embarquer, en effet, pour la Turquie. Mais cela se passait le 6 avril, et l'incendie de l'atelier de la flotte s'est produit le 23 suivant. Il n'y a donc aucune corrélation entre ces deux faits. On a dû confondre, à Constantinople, l'arrestation, éphémère d'ailleurs, de l'Allemand Heilmann à l'arsenal de Toulon avec les événements qui suivirent. D'ailleurs, les autorités maritimes de Toulon déclarent qu'elles n'avaient nullement donné une telle piste à la police turque.

Chasse aux Nouvelles

NOTRE OBSERVATOIRE

JEUDI 2 MAI

Baromètre. — Une tempête sévit ce matin sur nos côtes de la Manche et de la Bretagne. Prévenues hier soir, elle est amenée par une dépression assez profonde qui s'est avancée rapidement sur les îles Britanniques (739m/m) ; la baisse barométrique atteint 10m/m à Shields, 10m/m sur la presqu'île du Cotentin. Dans le sud-ouest du continent, la pression reste relativement élevée (Toulouse 760m/m).

A Paris, nous avons 753m/m.

Le vent est fort d'entre Sud et Ouest sur l'Océan, il est assez fort du Nord-Ouest en Provence.

Des pluies sont tombées sur le centre et l'ouest de l'Europe ; en France, on a recueilli 22 m/m d'eau à Biarritz, 19 à Lorient, 3 à Cherbourg et à Lyon, 6 à Brest, 4 à Dunkerque, 1 à Paris.

La température a monté sur nos régions de l'Ouest. Le thermomètre marquait — 1 à Kuopio, + 4 à Paris, + 6 à Toulouse, + 11 à Brest, + 15 à Alger, + 17 à Patras. On notait — 1 au Puy-de-Dôme, — 6 au Pic-du-Midi.

Probable. — En France, des pluies sont probables avec temps frais. A Paris, hier, l'après-midi, pluie mêlée de grêle; ce matin, pluie.

La mer est démontée en Pas-de-Calais, houleuse ailleurs.

Vendredi 3 mai, 123e jour de l'année.

Durée du jour : 14 h. 34.

Soleil. — Lever : 4 h. 40. Coucher : 7 h. 13.

Lune. — Lever : 6 h. 22. Coucher : 0 h. 4.

PARIS

Gardien de la paix écrasé. — Cours la Reine, le gardien de la paix Eugène Savetier, a été l'avant-dernière nuit, à une heure, renversé par une automobile électrique et a eu la jambe droite fracturée en plusieurs endroits.

Savetier, qui souffre en outre d'une profonde blessure à la tête, a été porté à l'hôpital Beaujon.

Le conducteur de l'automobile ne s'est pas arrêté et a continué sa route. Il est recherché par le service de la Sûreté.

Attaque nocturne. — Deux ouvriers, Aubuot et Lefèvre, qui travaillaient sur le quai de la Marne, sortaient d'un débit de vin de la rue de l'Ourcq, quand ils ont été assaillis par deux rôdeurs.

Aubuot a été grièvement blessé d'un coup de couteau dans la poitrine et porté à l'hôpital Saint-Louis.

Le meurtrier a été arrêté. C'est Rinestal, 22 ans, demeurant rue de Crimée. Son complice, qui a refusé de faire connaître son identité, a été également envoyé au Dépôt.

Découverte d'obus. — On a trouvé hier dans un égout collecteur, rue Poissonnière, un engin de forme conique d'une hauteur de 9 centimètres sur 3 centimètres de diamètre ressemblant à un obus ancien modèle et qui paraissait chargé.

A 200 mètres plus loin, un employé de voirie, Lafond, a fait une découverte analogue.

Ces engins ont été portés au laboratoire municipal.

DÉPARTEMENTS

VAR. — *Explosion d'un gazomètre.* — Une explosion d'un gazomètre s'est produite dans une fabrique de céramiques, à Pignans. Trois ouvriers sont blessés et couverts de brûlures.

Deux des blessés, nommés Strendaci et Sigallas, pères de famille, le sont grièvement.

Les dégâts matériels sont assez importants.

MORBIHAN. — *Un fratricide.* — De notre correspondant :

Par suite d'une discussion survenue à Ploemel, près Quiberon, Joseph Gouzarb a tiré à bout portant un coup de feu sur son frère, Louis, de Kervin. Celui-ci est grièvement atteint. Le meurtrier est arrêté.

VENDÉE. — *Accident d'arme à feu.* — De notre correspondant :

Mme Rivalland, 74 ans, mère de la veuve du baron Latouche, ayant, par mégarde, fait tomber la carabine de son petit-fils, a eu le pied broyé par le coup qui est parti. On a dû lui amputer le pied.

GARD. — *Un drame.* — Un cultivateur de Saint-Julien de Valgalgues, nommé Veau, ayant surpris hier sa femme en conversation avec un voisin, les a frappés tous deux à coups de couteau.

Ce dernier, légèrement blessé, a pu fuir.

La femme, grièvement atteinte, a été portée à l'hospice. Son état est désespéré. Elle est âgée de 47 ans.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE. — *Collision grave, 19 victimes* — Dans les environs de Berlin, un train de marchandises a tamponné, à Ruhleben, une voiture du tramway reliant Berlin à Spandau et l'a mise en pièces. Deux personnes ont été tuées et 17 grièvement blessées.

L'accident est dû à l'inattention du garde-barrière Voermann, qui avait oublié de fermer la barrière au passage du train. Il a été arrêté.

ITALIE. — *Nain et géant.* — Un géant et un nain, originaires tous les deux du village de Veciadio, en Piémont, se sont présentés ensemble au Conseil de revision, à Cuneo. L'un est haut de 2m,10; la taille de l'autre n'est que de 0m,75. Le géant a été déclaré bon pour le service.

ETATS-UNIS. — *Explosion dans une mine.* — On mande de Charleston (Virginie occidentale) :

Une explosion qui s'est produite à la mine Wippie, à Scarborough, hier après-midi, a fait de nombreuses victimes. Il y avait une centaine d'hommes dans la mine au moment de l'accident.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

HALLES CENTRALES DE PARIS

Paris, le 2 mai.

Poissons. — Vente au kilo : bars 3-6,50, cabillauds 0,30-0,60, congres 0,50-1, crevettes gr. 0,85-1,25, grondins 0,30-1,25, homards 2-4,50, langoustes 3-4,50, limandes 0,50-0,90, merlans 0,75-2, mulets 1,25-4, soles 1,25-4, saumons franç. 3-7, turbots 1-3, vives 1-1,50.

Vente à la pièce. — Raies douces 4-10.

Vente au cent : maquereaux de l'Ouest 15-35, de Dieppe 6-15, d'Angleterre 15-25, harengs français 4-10, sardines salées 12.

Vente à la caisse. — Sardines fraîches 2-4,50.

MARCHÉS DIVERS

Paris, 2 mai 1907.

Suifs. — Cote officiel du mercredi 1er mai 1907 (5 h. 45 soir) :

Suifs de place (Paris), en pains, 43° 1/2, 100 kilos, hors barrière 83; suifs de province, en fûts, 43° 1/2, 100 kilos, gare de Paris, 83; suifs en branches, 100 kilos, 58,10.

Londres 2 mai 1907.

Enchères des suifs du mercredi 1er mai 1907: Fûts offerts 1 532, fûts vendus 753, tendance ferme, mouvement hausse 6 deniers.

Epinal (Vosges), 2 mai.

Fécules. — Fécule 1re des Vosges, cote de la Chambre syndicale : disponible, 33 (100 kilos) gare des féculeries.

Compiègne (Oise), 2 mai.

Fécule 1re, type de la Chambre syndicale, 33 disponible; disponible supérieure, 34 (100 kilos).

Paris, le 2 mai.

Cote du Syndicat des féculiers du mercredi 1er mai : type officiel, 33,50; qualité supérieure, 34,50 (100 kilos).

2 mai 1907.

Manganèse. — A Bordeaux on cote par unité le manganèse métal :

Minerai calciné contenant : manganèse métal 52 à 55 %, Silice 6 à 8 %, Phosphore 0,03 à 0,04 %, 1,60.

Minerai cru contenant : manganèse métal 35 à 40 %, Silice 6 à 8 %, Phosphore 0,03 à 0,04 %, 1,35.

Mercure. — A Paris on cote le kilo 7 fr.

A Hambourg, le métal est coté de M. 179 à 182 la bouteille.

Os, cornes. — A Paris on cote : os gras de cuisine pour colle, 11 fr.; os d'équarrissage propres et secs 8,50.

Os non dégélatinés moulus pour engrais avec garanties de dosage : 3 à 4 1/2 % d'azote, 40,50 % phosphate de chaux, logés 10,50, farine d'os des Indes pour engrais avec garanties de dosage : 1 1/2 à 4 1/2 % d'azote, 5/50 % de phosphate de chaux, logés 11,50; os dégélatinés entiers, 32 % d'humidité, 1 à 1/2 % d'azote, 60/65 % phosphate de chaux 9; os dégélatinés moulus 1 à 1/2 % d'azote, 60/65 % de phosphate de chaux.

Cornes. — Au Havre on cote les 100 pièces : Bœufs Saladeros Rio grande 65-112,50, de Montevideo 60-90, dito Buenos-Ayres 40-67, vaches toutes provenances 23-41,50, Rio Janeiro bœufs et vaches 40-65, mer du Sud 20-65, autres sortes 12-40, bufles 40-85, cornillons 11-12,50 les 100 kilos.

A Marseille la tendance est plus ferme pour les os, les cendres d'os et les phosphates précipités. Les vendeurs croient que pour livraison sur 2e semestre 1907, les prix seront bientôt majorés.

On cote : cendres d'os de la Plata disponible 7,50, automne 7.

Os de la Plata demi consumés demi campos 10 fr. Marseille.

Cornillons de la Plata 13,50 Marseille.

Phosphate précipité 0,44 l'unité d'azote phos. sol. citrate.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Paris, mercredi 1er mai.

Têtes amenées. — Chevaux 442, ânes 30, chèvre 1.

Natures	Prix extrêmes par catégorie : En âge	Hors d'âge
Gros trait	500 à 1 200	150 à 450
Trait léger	400 à 1 000	125 à 370
Selle et Cabriolet	400 à 1 100	200 à 500
De boucherie	125 à 250	50 à 85
Anes	100 à 150	40 à 85
Mulets	150 à 250	75 à 150
Voitures	Neuves	Occasion
15 à bras	75 à 150	30 à 60
86 à 2 roues	200 à 258	75 à 1 600
86 à 4 roues	400 à 500	150 à 270

Il a été fait 40 essais.

8 chevaux et 8 voitures se sont vendus aux enchères publiques. Les chevaux ont été vendus de 20 à 190 francs et les voitures de 150 à 200 francs.

Notre approvisionnement était quelque peu diminué par suite des averses de pluie et des chutes de grésil tombées pendant la matinée. Les détenteurs n'ont pas voulu compromettre la santé de leurs animaux.

Il en est résulté un marché à peu près complètement nul avec peu d'enchères publiques et un minimum de transactions qui n'ont guère porté que sur des animaux de trait de valeur moyenne ou inférieure.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

Jeudi 2 mai

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids moyens	Prix du kilog. par qualité : Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs	1 068	1 060	375	1 70	1 56	1 40	1 02	85	75
Vaches	480	480	250	1 68	1 40	1 36	99	82	66
Taureaux	134	135	400	1 30	1 20	1 10	78	64	60
Veaux	1 204	1 702	85	2 30	2 10	2 00	1 36	1 10	96
Moutons	12 137	12 100	20	2 30	2 10	2 00	1 15	1 00	95
Porcs	2 050	2 050	85	1 90	1 85	1 80	1 34	1 30	1 26

Peaux de moutons rases 2-2,25. — demi laine: 3,50-4,50.

Physionomie des ventes

Bœufs. Vaches. Taureaux. — Vente facile, grâce à la modération de l'offre. On cote au demi-kilo viande nette : périgourdins 85-88, bourbonnais 78-82, bœufs de l'Ouest 65-75.

Veaux. — Vente plus difficile par suite de l'abondance de l'offre. Cours en légère baisse. On cote au demi-kilo viande nette : veaux de choix en bandes, 1,10-1,15, gournayeux et picards 0,80-0,90, caennais 0,77-0,85, Gâtinais en bandes 1-1,08, sortes extra 1,08-1,13, veaux de Romilly 1,08-1,12, de Sézanne 1,08-1,10, manceaux anglaisés 1,05, ordinaires 0,90-0,95, artésiens de choix 0,90-1,03, ordinaires 0,90-0,95, toulousains 0,88-0,90.

Moutons. — Vente calme par suite de la température pluvieuse. On cote au demi-kilo viande nette : dieppois 1-1,05, métis de Brie et de Beauce 1,05-1,10, gros métis du Nord 1-1,05, gascons du Lot 1,03-1,05, de l'Aveyron 1-1,05, africains 0,95-0,98, provenances du Loiret, agneaux 1,10-1,18, berrichons 1,10-1,13, métis 1,05-1,10.

Porcs. — Vente bonne par suite de la modération de l'offre. On cote au demi-kilo poids vif : bourbonnais et berrichons 0,64-0,66, limousins 0,64, porcs gras 0,63-0,66, porcs de nourrisseurs 0,66.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Paris, le 2 mai.

CÉRÉALES

	Avoines Ouv.	Avoines Clôt.	Seigles Ouv.	Seigles Clôt.	Blés Ouv.	Blés Clôt.	Farines Ouv.	Farines Clôt.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Farines de consommation : 49-52,50 ; 1res marques : 52.

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	Huile de lin Ouv.	Huile de lin Clôt.	Huile de colza Ouv.	Huile de colza Clôt.	Alcools Ouv.	Alcools Clôt.	Sucres Ouv.	Sucres Clôt.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ DU HAVRE

Ouverture 2 mai (10 h. 30).

Epoques	Cotons		Cafés		Laines	Poivres	Sucres
Mai 1907	71	75	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juin 1907	71	25	34	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet 1907	71	..	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Août 1907	71	..	34	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sept. 1907	71	..	34	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre 1907	70	62	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nov. 1907	70	..	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc. 1907	69	25	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Janvier 1908	69	10	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Février 1908	69	25	35	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mars 1908	69	37	35	25	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Avril 1908	69	37	..	..	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Tendance	sout.		calme		calme	calme	soute.
Ventes			4 000				

Mouvement de Midi. — Cotons : baisse 0,12 à 0,25, calme. — Cafés : mars à août inclus, hausse 0,25, septembre + 0,50. Autres échéances, soutenu. 6 000 sacs. — Laines : sans changement, calme.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Service d'été au 1er mai, nouveaux services rapides entre Paris et Nancy et sur la ligne des Ardennes. — A partir du 1er mai, d'importantes améliorations sont apportées au service des lignes de Paris à Avricourt et des Ardennes. Des trains rapides et express nouveaux seront créés entre Paris, Reims et Charleville et entre Paris et Nancy, avec correspondances vers les Vosges, l'Alsace-Lorraine et l'Allemagne. Un nouveau service rapide de jour sera organisé dans chaque sens entre Londres-Calais-Lille, le Nord de la France et Nancy, via Charleville-Hirson. Certains des trains actuels auront, en outre, leur horaire modifié et avancé.

BOURSE DE PARIS

Ouv. du 2 mai

Bourse de Paris	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs franç.	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs franç. et étrangères	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs étrang.	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs étrang.	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs franç. (actions)	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs franç. (obligations)	Précédente clôture	Cours du jour	Valeurs en banq.	Précédente clôture	Cours du jour
FONDS D'ETAT FRANC.			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Espagnole ext. 4 %	[illegible]	[illegible]	Ottomane 4 % 1904	[illegible]	[illegible]	Midi actions jouissance	[illegible]	[illegible]	Gaz central	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
3 % comptant	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Nord	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Chartered	[illegible]	[illegible]
EMPRUNTS DE VILLES			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Ouest	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
EMPRUNTS DES COLON.			[illegible]	[illegible]	[illegible]	FONDS ETATS ETRANG.			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	OBLIGAT. FRANÇAISES			FONDS D'ETAT (Etr.)			[illegible]	[illegible]	[illegible]
VALEURS FRANÇAISES			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	VALEURS ETRANGÈRES			[illegible]	[illegible]	[illegible]
Banque de France	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	VALEURS EN BANQUE (Actions-terme)			[illegible]	[illegible]	[illegible]

CHANGE SUR PARIS

		Cours
Londres	Chq.	[illegible]
Vienne		25 07 ./.
Berlin		[illegible]
Madrid		[illegible]
Barcelone		[illegible]
Saint-Pétersbourg		[illegible]
Constantinople		[illegible]
Rome		100 20 ./.
Milan		100 18 ./.
Bruxelles		100 18 ./.
Amsterdam		[illegible]
Lisbonne		[illegible]
New-York		[illegible]